

Sommaire

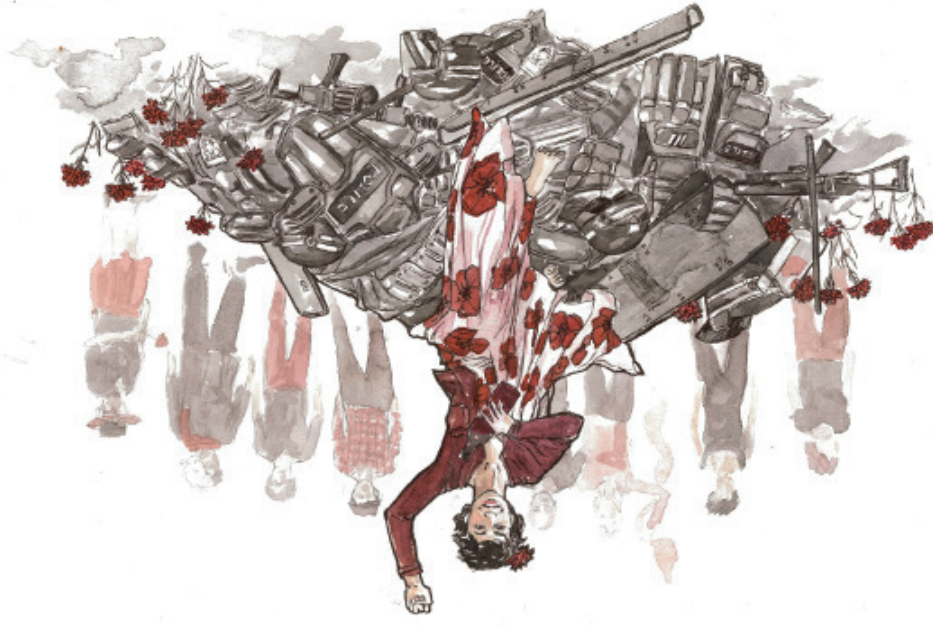
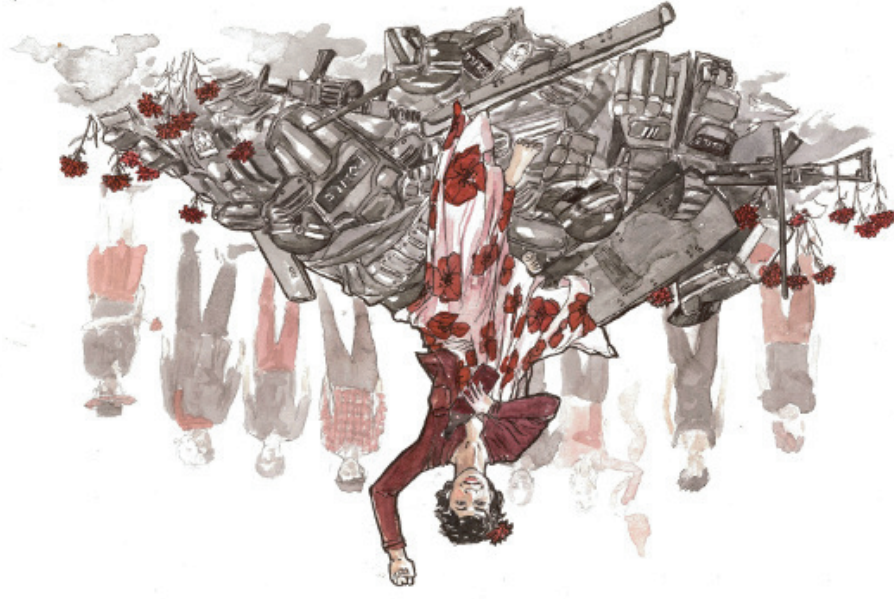
A la huelga	p.7
A las barricadas	p.9
Allez les gars	p.11
Bella ciao	p.23
Désobéissance	p.27
Du fric à l'aise	p.25
Himno de las mujeres	p.18
Je suis fils de	p.5
La fiancée de l'eau	p.19
La java des bons enfants	p.4
La lega	p.12
La makhnovtchina	p.16
La mère michèle	p.8
La semaine sanglante	p.24
La vie s'écoule	p.10
Laissez passer les sans papier	p.3
Le chant des partisans	p.22
Le soldat mécontent	p.13
Les centrales	p.6
Ode aux casseurs	p.2
Paris s'éveille	p.15
Penn sardin	p.14
Révolution	p.21
Société anonyme	p.20
Versaillais	p.26

contact : chorale.crs@onenetbeyond.org

Sommaire

A la huelga	p.7
A las barricadas	p.9
Allez les gars	p.11
Bella ciao	p.23
Désobéissance	p.27
Du fric à l'aise	p.25
Himno de las mujeres	p.18
Je suis fils de	p.5
La fiancée de l'eau	p.19
La java des bons enfants	p.4
La lega	p.12
La makhnovtchina	p.16
La mère michèle	p.8
La semaine sanglante	p.24
La vie s'écoule	p.10
Laissez passer les sans papier	p.3
Le chant des partisans	p.22
Le soldat mécontent	p.13
Les centrales	p.6
Ode aux casseurs	p.2
Paris s'éveille	p.15
Penn sardin	p.14
Révolution	p.21
Société anonyme	p.20
Versaillais	p.26

contact : chorale.crs@onenetbeyond.org



Ode aux Casseurs-euses

LES CANULARS (Lyon)

En 1789
Des gueux ont attaqué les keufs
A coups de fourches et de bâtons
Ils ont libéré la prison
Et tous les 14 juillet
Quand t'applaudis le défilé
T'oublies de dire, j' me demande
pourquoi,
Qu'ils ont coupé la tête au roi

refrain 1 (bis)
Non, non, non
C'est pas bien d'casser
sauf quand on, quand on a gagné

Pendant la guerre les maquisards
Faisaient sauter les trains les gares
Aujourd'hui tu leur rends hommage
Toujours au passé c'est dommage
Et quand aux monuments aux morts
Tu les vénères tu les honores
T'oublies de dire que les fascistes

Désobéissance civile + refrain La rage

de Keny Arkana - Arrangements La canaille du midi

Trop nombreux sont ceux / qui ont oublié le passé
L'Histoire de l'Homme, une honte / faut-il te le ressasser?
Le monde, une spirale / les mêmes erreurs retracées
A force de côtoyer l'horreur, nos cœurs sont dev'nus// glacés

Nous parlent que d'profits, la condition des femmes effacée
Mondialisation, concurrence sont leurs uniques phrasés
Les peuples écrasés / la création menacée
Multinationales et croissance ont tracé // leurs routes

Sur nos libertés / ils ont juré et craché
Qu'rien n'entrav'ra la leur à l'heure des dictatures cachées
A cause de leurs profits immédiats l'avenir est gâché
Cette bande d'ingrats a réduit la planète à un grand // marché

La loi des plus riches et beaucoup crèvent avant d'être âgés -
'Protestation dite criminelle si tu les as outragés-
Ils mentent lorsqu'ils disent / qu'le mal-être n'est qu'passager
Puis s'étonnent quand la nature s'rebelle comme un peuple en // ragé

Parce qu'on a la rage, on restera debout quoi qu'il arrive,
La rage d'aller jusqu'au bout et là / où veut nous mener la vie,
Parce qu'on a la rage, on pourra plus s'taire ni s'asseoir maintenant / on s'tiendra prête parce
qu'on a / la rage, le cœur et des voix !
Parce qu'on a la rage, on restera debout quoi qu'il arrive,
La rage d'aller jusqu'au bout et là / où veut nous mener la vie,
Parce qu'on a la rage, rien ne pourra plus nous arrêter,/ insoumis, sage, marginal,
humaniste ou révolté !

Les traitaient de terroristes
refrain1

1903 les meufs anglaises
Avaient osé c'est balaise
Casser les vitres des entreprises
Et foutre le feu aux églises
Et quand pour les présidentielles
Tu loues l'suffrage universel
T'oublies de dire c'est pas normal
Qu'c'est grâce à ça si c'est légal
refrain1

Quand dans les manifestations
On dépave les illusions
Et qu'on balance des utopies
A la gueule de la bourgeoisie
En été quand tu vas bronzer
Quand tes médocs sont remboursés
T'oublies que grâce à cette violence
T'as la sécu et tes vacances
refrain 1 + refrain 2
refrain2 (bis)
Non, non, non
C'est pas bien d'casser
et on va, et on va gagner

- 2 -

Ode aux Casseurs-euses

LES CANULARS (Lyon)

En 1789
Des gueux ont attaqué les keufs
A coups de fourches et de bâtons
Ils ont libéré la prison
Et tous les 14 juillet
Quand t'applaudis le défilé
T'oublies de dire, j' me demande
pourquoi,
Qu'ils ont coupé la tête au roi

refrain 1 (bis)
Non, non, non
C'est pas bien d'casser
sauf quand on, quand on a gagné

Pendant la guerre les maquisards
Faisaient sauter les trains les gares
Aujourd'hui tu leur rends hommage
Toujours au passé c'est dommage
Et quand aux monuments aux morts
Tu les vénères tu les honores
T'oublies de dire que les fascistes

Désobéissance civile + refrain La rage

de Keny Arkana - Arrangements La canaille du midi

Trop nombreux sont ceux / qui ont oublié le passé
L'Histoire de l'Homme, une honte / faut-il te le ressasser?
Le monde, une spirale / les mêmes erreurs retracées
A force de côtoyer l'horreur, nos cœurs sont dev'nus// glacés

Nous parlent que d'profits, la condition des femmes effacée
Mondialisation, concurrence sont leurs uniques phrasés
Les peuples écrasés / la création menacée
Multinationales et croissance ont tracé // leurs routes

Sur nos libertés / ils ont juré et craché
Qu'rien n'entrav'ra la leur à l'heure des dictatures cachées
A cause de leurs profits immédiats l'avenir est gâché
Cette bande d'ingrats a réduit la planète à un grand // marché

La loi des plus riches et beaucoup crèvent avant d'être âgés -
'Protestation dite criminelle si tu les as outragés-
Ils mentent lorsqu'ils disent / qu'le mal-être n'est qu'passager
Puis s'étonnent quand la nature s'rebelle comme un peuple en // ragé

Parce qu'on a la rage, on restera debout quoi qu'il arrive,
La rage d'aller jusqu'au bout et là / où veut nous mener la vie,
Parce qu'on a la rage, on pourra plus s'taire ni s'asseoir maintenant / on s'tiendra prête parce
qu'on a / la rage, le cœur et des voix !
Parce qu'on a la rage, on restera debout quoi qu'il arrive,
La rage d'aller jusqu'au bout et là / où veut nous mener la vie,
Parce qu'on a la rage, rien ne pourra plus nous arrêter,/ insoumis, sage, marginal,
humaniste ou révolté !

- 27 -

Les traitaient de terroristes
refrain1

1903 les meufs anglaises
Avaient osé c'est balaise
Casser les vitres des entreprises
Et foutre le feu aux églises
Et quand pour les présidentielles
Tu loues l'suffrage universel
T'oublies de dire c'est pas normal
Qu'c'est grâce à ça si c'est légal
refrain1

Quand dans les manifestations
On dépave les illusions
Et qu'on balance des utopies
A la gueule de la bourgeoisie
En été quand tu vas bronzer
Quand tes médocs sont remboursés
T'oublies que grâce à cette violence
T'as la sécu et tes vacances
refrain 1 + refrain 2
refrain2 (bis)
Non, non, non
C'est pas bien d'casser
et on va, et on va gagner

- 2 -

- 27 -

Versaillais

Paroles et musique: Jean Edouard

Et Paris doit lutter contre la réaction
insurrection

Etudiants, ouvriers, armez vos
chassepots

Du haut des barricades agitez vos
drapeaux

L'hiver de la souffrance et l'hiver de la
faim

L'hiver des collabos, des faux
républicains

Agitez un mouchoir rouge du sang
d'un homme.

Refrain

Avec la cruauté d'une bête sauvage
Thiers a tué la Commune en un rouge

Refrain :
carnage

Derrière les tombes et les croix d'un
cimetière

A 10 contre 200 les révolutionnaires
sont tombés

Ne murmurant qu'un mot, le mot
fraternité.

L'hiver 71, c'est l'hiver du chaos

L'hiver de la défaite devant les

Pruscos

L'hiver de la souffrance et l'hiver de la

faim

L'hiver des collabos, des faux

républicains

Il commence à fleurir des cocardes

écarlates.

Et dans la rue bientôt, le cri du peuple

Refrain :

Versaillais, Versaillais,

Vous avez fusillé le cœur d'une

révolution

Vous l'avez jetée en prison

insurgés.

insurrection

Et Paris doit lutter contre la réaction
étudiants, ouvriers, armez vos

chassepots

Du haut des barricades agitez vos

drapeaux

Agitez vos drapeaux, les versaillais

canonnent

Agitez un mouchoir rouge du sang

d'un homme.

Refrain

Avec la cruauté d'une bête sauvage
Thiers a tué la Commune en un rouge

Refrain :
carnage

Derrière les tombes et les croix d'un

cimetière

A 10 contre 200 les révolutionnaires

Les derniers fédérés contre un mur

Ne murmurant qu'un mot, le mot

fraternité.

Laissez passer les sans papier

sur l'air « Les p'tits papiers » de Gainsbourg

Laissez passer les sans papier

Les oubliés, les délaissés

Les exploités, les refoulés

Du monde entier.

Laissez passer les clandestins,
Toujours cachés, c'est leur destin

Ici, ailleurs, et comme partout

On les rend fous.

Laissez passer les sans papiers

Les déplacés de toutes les guerres

Toujours violés ou prostitués,

Mais révoités.

Laissez passer les clandestines

Les excisées, les violentées

Mais révoitées.

Laissez passer les sans papier

sur l'air « Les p'tits papiers » de Gainsbourg

Laissez passer les sans papier

Les oubliés, les délaissés

Les exploités, les refoulés

Du monde entier.

Laissez passer les clandestins,
Toujours cachés, c'est leur destin

Ici, ailleurs, et comme partout

On les rend fous.

Laissez passer les sans papiers

Les déplacés de toutes les guerres

Toujours violés ou prostitués,

Mais révoitées.

Laissez passer les clandestines

Les excisées, les violentées

Mais révoitées.

La java des bons enfants

Chanson de Guy Debord

Dans la rue des bons enfants
On vend tout au plus offrant
Y avait un commissariat
Et maintenant il n'est plus là.

Une explosion fantastique
N'en a pas laissé une brique
On crut qu' c'était Fantômas
Mais c'était la lutte des classes.

Un poulet zélé vint vite
Y porter une marmite
Qu'était à renversement
Et la retourne, imprudemment.

Le brigadier, l'commissaire
Mêlés au poulet vulgaire
Partent en fragments épars
Qu'on ramasse sur un buvard.

Contrairement à c'qu'on croyait
Y en avait qui en avaient
L'étonnement est profond
On peut les voir jusqu'au plafond.

Du Fric à l'aise

Paroles : Chorale de Rouen
Musique : Anonyme
(air de "Piémontaise" 1705)

Ah que je gagne du fric à l'aise
Quand y'a pas de règles pour l'emploi
J'ouvre et je ferme les usines
Sans me soucier des ouvriers (bis)

J'ai rétabli l'travail des gosses
Dans les pays d'extrême orient
Leurs petites mains cousent des
godasses
Pour bien moins cher que leurs
parents (bis)

La nuit, j'fais travailler les femmes
Y'a pas d'raison qu'elles y échappent
Comme ça elles sont près de leurs
mômes
C'est plus social et plus rentable (bis)

- 4 -

Voilà bien ce qu'il fallait
Pour faire la guerre aux palais
Sache que ta meilleure amie
Prolétaire, c'est la chimie.

Les socialos n'ont rien fait
Pour abréger les forfaits
D'l'infamie capitaliste
Mais heureusement vient l'anarchiste.

Il n'a pas de préjugés
Les curés seront mangés
Plus d'patries, plus d'colonies
Et tout le pouvoir, il le nie.

Encore quelques beaux efforts
Et disons qu'on se fait fort
De régler radicalement
L'problème social en suspens.

Dans la rue des bons enfants
Viande à vendre au plus offrant
L'avenir radieux prend place
Et le vieux monde est à la casse.

Aujourd'hui je suis mercenaire
Pour le MEDEF et pour le fric (bis)
J'ai un contrat en Normandie
Je restructure l'industrie (bis)

Après, il y aura la Bretagne,
La Lorraine et le Pas-de-Calais
Chaque fois que je ferme une usine
Y'a dix millions qui tombent pour moi
(bis)

Ah que je gagne du fric à l'aise
Quand y'a pas de règles pour l'emploi
J'ouvre et je ferme les usines
Sans me soucier des ouvriers (bis)

La java des bons enfants

Chanson de Guy Debord

Dans la rue des bons enfants
On vend tout au plus offrant
Y avait un commissariat
Et maintenant il n'est plus là.

Une explosion fantastique
N'en a pas laissé une brique
On crut qu' c'était Fantômas
Mais c'était la lutte des classes.

Un poulet zélé vint vite
Y porter une marmite
Qu'était à renversement
Et la retourne, imprudemment.

Le brigadier, l'commissaire
Mêlés au poulet vulgaire
Partent en fragments épars
Qu'on ramasse sur un buvard.

Contrairement à c'qu'on croyait
Y en avait qui en avaient
L'étonnement est profond
On peut les voir jusqu'au plafond.

Du Fric à l'aise

Paroles : Chorale de Rouen
Musique : Anonyme
(air de "Piémontaise" 1705)

Ah que je gagne du fric à l'aise
Quand y'a pas de règles pour l'emploi
J'ouvre et je ferme les usines
Sans me soucier des ouvriers (bis)

J'ai rétabli l'travail des gosses
Dans les pays d'extrême orient
Leurs petites mains cousent des
godasses
Pour bien moins cher que leurs
parents (bis)

La nuit, j'fais travailler les femmes
Y'a pas d'raison qu'elles y échappent
Comme ça elles sont près de leurs
mômes
C'est plus social et plus rentable (bis)

- 4 -

Voilà bien ce qu'il fallait
Pour faire la guerre aux palais
Sache que ta meilleure amie
Prolétaire, c'est la chimie.

Les socialos n'ont rien fait
Pour abréger les forfaits
D'l'infamie capitaliste
Mais heureusement vient l'anarchiste.

Il n'a pas de préjugés
Les curés seront mangés
Plus d'patries, plus d'colonies
Et tout le pouvoir, il le nie.

Encore quelques beaux efforts
Et disons qu'on se fait fort
De régler radicalement
L'problème social en suspens.

Dans la rue des bons enfants
Viande à vendre au plus offrant
L'avenir radieux prend place
Et le vieux monde est à la casse.

Aujourd'hui je suis mercenaire
Pour le MEDEF et pour le fric (bis)
J'ai un contrat en Normandie
Je restructure l'industrie (bis)

Après, il y aura la Bretagne,
La Lorraine et le Pas-de-Calais
Chaque fois que je ferme une usine
Y'a dix millions qui tombent pour moi
(bis)

Ah que je gagne du fric à l'aise
Quand y'a pas de règles pour l'emploi
J'ouvre et je ferme les usines
Sans me soucier des ouvriers (bis)

- 25 -

- 25 -

La semaine sanglante

Jean-Baptiste Clément 1871

Sauf des mouchards et des gendarmes,
On ne voit plus par les chemins,
Que des vieillards tristes en larmes,
Des veuves et des orphelins.
Paris suinte la misère,
Les heureux même sont tremblants,
La mode est au conseil de guerre,
Et les pavés sont tout sanglants.

Sont remplacés par la terreur
De tous les chenapans de bouge,
Valets de rois et d'empereurs.

Sauf des mouchards et des gendarmes,

On ne voit plus par les chemins,
Que des vieillards tristes en larmes,
Des veuves et des orphelins.
Paris suinte la misère,

Les heureux même sont tremblants,
La mode est au conseil de guerre,
Et les pavés sont tout sanglants.

La semaine sanglante

Jean-Baptiste Clément 1871

Sont remplacés par la terreur
De tous les chenapans de bouge,
Valets de rois et d'empereurs.

Demain, les gens de la police
Refleuriront sur le trottoir,
Fiers de leurs états de service,
Et le pistolet en sautoir.
Sans pain, sans travail et sans armes,
Nous allons être gouvernés,
Par des mouchards et des gendarmes,
Des sabre peuple et des curés.

Le peuple au collier de misère
Sera-t-il donc toujours rivé ?...
Juste à quand les gens de guerre
Tiendront-ils le haut du pavé ?
Justes à quand la sainte clique
Nous croira-t-elle un vil bétail ?...
À quand enfin, la république
De la justice et du travail ?

[Et sans travail !

(bis)

Quand tous les pauvres s'y mettront !

Et gare à la revanche

Les mauvais jours finiront,

Ça branle dans le manche,

Oui, mais...

Refrain :

Demain, les gens de la police
Refleuriront sur le trottoir,
Fiers de leurs états de service,
Et le pistolet en sautoir.
Sans pain, sans travail et sans armes,
Nous allons être gouvernés
Par des mouchards et des gendarmes,
Des sabre peuple et des curés.

Le peuple au collier de misère
Sera-t-il donc toujours rivé ?...
Juste à quand les gens de guerre
Tiendront-ils le haut du pavé ?
Justes à quand la sainte clique
Nous croira-t-elle un vil bétail ?...
À quand enfin, la république
De la justice et du travail ?

[Et sans travail !

Je suis fils (fille)

Paroles et musique : Xavier Pétermann
Chanson du groupe CORRIGAN FEST qui

s'inspire de la naissance du Québec.

Je suis fils de marin qui traversa la mer

Je suis fils de soldat qui déteste la guerre

Je suis fils de forçat, criminel évadé

Et fils de fille du Roy, trop pauvre à marier

Fils de courreur des bois et de

contrebandier

Enfant des sept nations et fils d'aventurier

Métis et sang-mêlé, bien qu'on me l'ait

caché

C'était sujet de honte, j'en ferai ma fierté

La, la, la...

Je suis fils d'Irlandais, poussé par la famine

Je suis fils d'Écossais venu crever en usine

Dès l'âge de huit ans, seize heures sur les

machines

Mais dieu sait que jamais je n'ai courbé

l'échine !

Non, je suis resté droit, là devant les

patrons

Même' le jour où ils ont passé la conscrip-

tion

Sont remplacés par la terreur
De tous les chenapans de bouge,
Valets de rois et d'empereurs.

Sauf des mouchards et des gendarmes,

On ne voit plus par les chemins,
Que des vieillards tristes en larmes,
Des veuves et des orphelins.
Paris suinte la misère,

Les heureux même sont tremblants,
La mode est au conseil de guerre,
Et les pavés sont tout sanglants.

Je suis fils (fille)

Paroles et musique : Xavier Pétermann
Chanson du groupe CORRIGAN FEST qui

s'inspire de la naissance du Québec.

Je suis fils de marin qui traversa la mer

Je suis fils de soldat qui déteste la guerre

Je suis fils de forçat, criminel évadé

Et fils de fille du Roy, trop pauvre à marier

Fils de courreur des bois et de

contrebandier

Enfant des sept nations et fils d'aventurier

Métis et sang-mêlé, bien qu'on me l'ait

caché

C'était sujet de honte, j'en ferai ma fierté

La, la, la...

Je suis fils d'Irlandais, poussé par la famine

Je suis fils d'Écossais venu crever en usine

Dès l'âge de huit ans, seize heures sur les

machines

Mais dieu sait que jamais je n'ai courbé

l'échine !

Non, je suis resté droit, là devant les

patrons

Même' le jour où ils ont passé la conscrip-

tion

Sont remplacés par la terreur
De tous les chenapans de bouge,
Valets de rois et d'empereurs.

Sauf des mouchards et des gendarmes,

On ne voit plus par les chemins,
Que des vieillards tristes en larmes,
Des veuves et des orphelins.
Paris suinte la misère,

Les heureux même sont tremblants,
La mode est au conseil de guerre,
Et les pavés sont tout sanglants.

[Et sans travail !

Le peuple au collier de misère
Sera-t-il donc toujours rivé ?...
Juste à quand les gens de guerre
Tiendront-ils le haut du pavé ?
Justes à quand la sainte clique
Nous croira-t-elle un vil bétail ?...
À quand enfin, la république
De la justice et du travail ?

[Et sans travail !

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Je ne prends pas les armes contre d'autres

Les centrales

Paroles : Casthélémis

Un train ça peut dérailler, par accident
Un tunnel peut s'effondrer, par accident

Un avion ça peut tomber, par accident
Une fusée ça peut foirer, ça peut arriver

Refrain :

*Oui mais les centrales,
C'est la technologie idéale
C'est la sécurité optimale
C'est l'infaillibilité totale
Puisqu'on te le dit (4 fois)*

*Toute la journée, c'est ce qu'on se tue
à t'répéter à la radio, à la télé
dans les journaux, puisqu'on te le dit !*

Un câble ça peut casser, par accident
Une voiture peut dérapier, par accident
Un incendie se déclarer, par accident
Un tuyau ça peut crever, ça peut

Bella ciao

Chant des partisans antifascistes
italiens durant la seconde guerre
mondiale

Una matina, mi son alzatto,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao,
ciao, ciao !
Una matina, mi son alzatto,
Ho trovato l'invasor.

Oh partigiano, porta mi via,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao,
ciao, ciao !
Oh partigiano, porta mi via,
Che mi sento di morir.

E se io muoio da partigiano,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao,
ciao, ciao !
E se io muoio da partigiano
Tu mi devi seppellir.

arriver
Refrain :
Mais pas aux....

Un tunnel peut s'effondrer, une piste
s'écrouler,
Un ingénieur mal calculer
Un pétrolier peut s'échouer
Une plate forme polluer et goudronner
un océan,
Le Titanic a coulé
Le Tupolev est tombé et le Zeppelin a
brûlé

Refrain :
Oui mais les centrales...

Mi seppellire lassu in montagna,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao,
ciao, ciao !
Mi seppellire lassu in montagna
Sotto l'ombra di un bel fior.

E le genti que passerano,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao,
ciao, ciao !
E le genti que passerano
Mi dirano : que bel fior !

E questo è il fiore del partigiano,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao,
ciao, ciao !
E questo è il fiore del partigiano
Morto per la liberta,
E questo è il fiore del partigiano
Morto per la liberta ! (bis)

- 6 -

- 23 -

Les centrales

Paroles : Casthélémis

Un train ça peut dérailler, par accident
Un tunnel peut s'effondrer, par accident

Un avion ça peut tomber, par accident
Une fusée ça peut foirer, ça peut arriver

Refrain :

*Oui mais les centrales,
C'est la technologie idéale
C'est la sécurité optimale
C'est l'infaillibilité totale
Puisqu'on te le dit (4 fois)*

*Toute la journée, c'est ce qu'on se tue
à t'répéter à la radio, à la télé
dans les journaux, puisqu'on te le dit !*

Un câble ça peut casser, par accident
Une voiture peut dérapier, par accident
Un incendie se déclarer, par accident
Un tuyau ça peut crever, ça peut

Bella ciao

Chant des partisans antifascistes
italiens durant la seconde guerre
mondiale

Una matina, mi son alzatto,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao,
ciao, ciao !
Una matina, mi son alzatto,
Ho trovato l'invasor.

Oh partigiano, porta mi via,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao,
ciao, ciao !
Oh partigiano, porta mi via,
Che mi sento di morir.

E se io muoio da partigiano,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao,
ciao, ciao !
E se io muoio da partigiano
Tu mi devi seppellir.

arriver
Refrain :
Mais pas aux....

Un tunnel peut s'effondrer, une piste
s'écrouler,
Un ingénieur mal calculer
Un pétrolier peut s'échouer
Une plate forme polluer et goudronner
un océan,
Le Titanic a coulé
Le Tupolev est tombé et le Zeppelin a
brûlé

Refrain :
Oui mais les centrales...

Mi seppellire lassu in montagna,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao,
ciao, ciao !
Mi seppellire lassu in montagna
Sotto l'ombra di un bel fior.

E le genti que passerano,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao,
ciao, ciao !
E le genti que passerano
Mi dirano : que bel fior !

E questo è il fiore del partigiano,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao,
ciao, ciao !
E questo è il fiore del partigiano
Morto per la liberta,
E questo è il fiore del partigiano
Morto per la liberta ! (bis)

- 6 -

- 23 -

La mère Michel est dans la rue

Voilà la canaille qui prend la grande avenue
Ici les révoltés y sont les bienvenus.
Les bourgeois nous dirigent, nous exploitent et nous jettent :
Nous prenons donc la rue pour que bientôt ça pète

*Quelques tagages, quelques pavés,
Quelques slogans, une grande idée :
Révolution et sédition au bout d'la rue!*

Not' contestation trouble leur paix publique :
La bourgeoisie envoie sa milice étatique.
Et c'est inévitable, les flics vont aboyer ;
Ils vont nous donner l'ordre de nous disperser

*Le poing levé, le doigt levé
Képis raillés, képis hués
On se moque d'eux, on blague sur eux,
ils comprennent pas*

Révolution

du groupe *C'est qui Paulette ?*

Ils pourront pendre le poète
Mais / jamais la poésie
Ils pourront tenter d'arrêter la fête
Mais n'entrav'ront jamais notre énergie
Ils auront beau / enfermer l'insoumis
Ils n'effleur'ront jamais l'insoumission
Ils pourront camisoler la folie
Mais n'mettront pas nos esprits en prison

Lalalala la la la la x4

Ils auront beau / gazer les activistes
Ils souriront face aux clowns en action
Ils pourront faire taire les artistes
Nous garderons / notre imagination
Ils auront beau / planter les OGM
Et puis construire / des châteaux en

Les gallinacés sont vraiment des - 8 - macaques
En guise de cerveaux ils n'ont qu'une matraque!
Quand ils ont le gourdin, c'est pas l'corps caverneux!
Et quand ils tirent un coup, ils tuent des malchanceux

*Récidivistes de la lutte
Contre gardiens d'la répression
La liberté ne se gagne pas dans l'hémi-cycle*

Gazés, matraqués, menottés, torturés
Compagnons de misère nous s'rons embastillés
Et même si ça s'passe mal dans leur commissariat
Demain on s'retrouv'ra alors on commencera!

*On s'armera de lance-roquettes
On s'armera de mitraillettes,
Si on s'y met : poulet grillé au déjeuner!*

béton
Ils n'récolt'ront que la colère qu'ils sèment
Et dans leurs champs / des faucheurs par millions

Lalalala la la la la x4

Ils voudront nous / parquer en technival
Ils entendront partout japper nos caissons
Ils auront beau chasser nos caravanes (et nos camions)
Mais la Terre / est notre maison
Des combats et des luttes qui s'enchainent
Pour délier / nos mains et nos pieds
Mais nos yeux n'connaîtront jamais la peine
Guidés par nos rêves et nos idées

Lalalala la la la la x4
Lalalala la la la la x4

La mère Michel est dans la rue

Voilà la canaille qui prend la grande avenue
Ici les révoltés y sont les bienvenus.
Les bourgeois nous dirigent, nous exploitent et nous jettent :
Nous prenons donc la rue pour que bientôt ça pète

*Quelques tagages, quelques pavés,
Quelques slogans, une grande idée :
Révolution et sédition au bout d'la rue!*

Not' contestation trouble leur paix publique :
La bourgeoisie envoie sa milice étatique.
Et c'est inévitable, les flics vont aboyer ;
Ils vont nous donner l'ordre de nous disperser

*Le poing levé, le doigt levé
Képis raillés, képis hués
On se moque d'eux, on blague sur eux,
ils comprennent pas*

Révolution

du groupe *C'est qui Paulette ?*

Ils pourront pendre le poète
Mais / jamais la poésie
Ils pourront tenter d'arrêter la fête
Mais n'entrav'ront jamais notre énergie
Ils auront beau / enfermer l'insoumis
Ils n'effleur'ront jamais l'insoumission
Ils pourront camisoler la folie
Mais n'mettront pas nos esprits en prison

Lalalala la la la la x4

Ils auront beau / gazer les activistes
Ils souriront face aux clowns en action
Ils pourront faire taire les artistes
Nous garderons / notre imagination
Ils auront beau / planter les OGM
Et puis construire / des châteaux en

Les gallinacés sont vraiment des - 8 - macaques
En guise de cerveaux ils n'ont qu'une matraque!
Quand ils ont le gourdin, c'est pas l'corps caverneux!
Et quand ils tirent un coup, ils tuent des malchanceux

*Récidivistes de la lutte
Contre gardiens d'la répression
La liberté ne se gagne pas dans l'hémi-cycle*

Gazés, matraqués, menottés, torturés
Compagnons de misère nous s'rons embastillés
Et même si ça s'passe mal dans leur commissariat
Demain on s'retrouv'ra alors on commencera!

*On s'armera de lance-roquettes
On s'armera de mitraillettes,
Si on s'y met : poulet grillé au déjeuner!*

béton
Ils n'récolt'ront que la colère qu'ils sèment
Et dans leurs champs / des faucheurs par millions

Lalalala la la la la x4

Ils voudront nous / parquer en technival
Ils entendront partout japper nos caissons
Ils auront beau chasser nos caravanes (et nos camions)
Mais la Terre / est notre maison
Des combats et des luttes qui s'enchainent
Pour délier / nos mains et nos pieds
Mais nos yeux n'connaîtront jamais la peine
Guidés par nos rêves et nos idées

Lalalala la la la la x4
Lalalala la la la la x4

Société anonyme

Eddy Mitchell

Dans un building de vingt étages
 L'été comme l'hiver
 Tu travailles pour une société
 De cent mille actionnaires
 Ton nom ici n'existe pas
 Tu n'es qu'un numéro
 Pour être sur de te garder
 On te donne ce qu'il faut
 Refrain :
 Rien n'est à toi
Tu ne vaux pas un seul centime
Tout appartient à la Société Anonyme
 Afin d'augmenter leur standing
 Un jour la Société
 A fait construire
 Près du building
 Une belle cité
 Et l'on t'a dit d'autorité:
 "Voici l'appartement
 Pour le paiement tout est réglé
 On vous aidera vingt ans"
Tout appartient à la Société Anonyme

Pour les week-ends on est gentil
 On te prête une auto
 Elle est grisée
 Elle est lavée
 Une vingt-trois chevaux
 Ta petite amie te voit de loin
 Quand tu viens la chercher
 Car sur les portes on lit très bien
 Le nom de la Société

Après trente ans d'un dur labeur
 Courbé par l'ambition
 Si même tu finis directeur
 Un monsieur au grand nom
 Que feras-tu quand arrivera le jour de
 l'addition

Lorsque les anges près de Saint Pierre
 Ensemble te diront :
 Rien n'est à toi
Tu ne vaux pas un seul centime
Tout appartient à la Société Anonyme

A las barricadas

Negras tormentas agitan los aires.
 Aunque nos esperen el dolor y la muerte
 Contra el enemigo nos llama el deber.
 El bien más preciado es la libertad
 Luchemos por ella con fe y con valor.
 Alza la bandera revolucionaria
 Que lleva(rá) el pueblo a la emancipación [x2]

En pie el pueblo obrero, a la batalla
 Hay que derrocar a la reacción.
 ! A las barricadas ! ! A las barricadas !
 Por el triunfo de la Confederación.

Société anonyme

Eddy Mitchell

Dans un building de vingt étages
 L'été comme l'hiver
 Tu travailles pour une société
 De cent mille actionnaires
 Ton nom ici n'existe pas
 Tu n'es qu'un numéro
 Pour être sur de te garder
 On te donne ce qu'il faut
 Refrain :
 Rien n'est à toi
Tu ne vaux pas un seul centime
Tout appartient à la Société Anonyme
 Afin d'augmenter leur standing
 Un jour la Société
 A fait construire
 Près du building
 Une belle cité
 Et l'on t'a dit d'autorité:
 "Voici l'appartement
 Pour le paiement tout est réglé
 On vous aidera vingt ans"
Tout appartient à la Société Anonyme

Pour les week-ends on est gentil
 On te prête une auto
 Elle est grisée
 Elle est lavée
 Une vingt-trois chevaux
 Ta petite amie te voit de loin
 Quand tu viens la chercher
 Car sur les portes on lit très bien
 Le nom de la Société

Après trente ans d'un dur labeur
 Courbé par l'ambition
 Si même tu finis directeur
 Un monsieur au grand nom
 Que feras-tu quand arrivera le jour de
 l'addition

Lorsque les anges près de Saint Pierre
 Ensemble te diront :
 Rien n'est à toi
Tu ne vaux pas un seul centime
Tout appartient à la Société Anonyme

A las barricadas

Negras tormentas agitan los aires.
 Aunque nos esperen el dolor y la muerte
 Contra el enemigo nos llama el deber.
 El bien más preciado es la libertad
 Luchemos por ella con fe y con valor.
 Alza la bandera revolucionaria
 Que lleva(rá) el pueblo a la emancipación [x2]

En pie el pueblo obrero, a la batalla
 Hay que derrocar a la reacción.
 ! A las barricadas ! ! A las barricadas !
 Por el triunfo de la Confederación.

La vie s'écoule, la vie s'enfuit

- 10 -

La vie s'écoule, la vie s'enfuit
Les jours défilent au pas de l'ennui
Parti des rouges, parti des gris
Nos révolutions sont trahies

Le travail tue, le travail paie
Le temps s'achète au supermarché
Le temps payé ne revient plus
La jeunesse meurt de temps perdu

Les yeux faits pour l'amour d'aimer
Sont le reflet d'un monde d'objets.
Sans rêve et sans réalité
Aux images nous sommes
condamnés

Les fusillés, les affamés
Viennent vers nous du fond du
passé
Rien n'a changé mais tout
commence
Et va mûrir dans la violence

Brûlez, repaires de curés,
Nids de marchands, de policiers
Au vent qui sème la tempête
Se récoltent les jours de fête
Les fusils sur nous dirigés
Contre les chefs vont se retourner
Plus de dirigeants, plus d'état
Pour profiter de nos combats

Paroles de Raoul Vaneigem,
musique de Francis Lemonnier

La vie s'écoule, la vie s'enfuit

- 10 -

La vie s'écoule, la vie s'enfuit
Les jours défilent au pas de l'ennui
Parti des rouges, parti des gris
Nos révolutions sont trahies

Le travail tue, le travail paie
Le temps s'achète au supermarché
Le temps payé ne revient plus
La jeunesse meurt de temps perdu

Les yeux faits pour l'amour d'aimer
Sont le reflet d'un monde d'objets.
Sans rêve et sans réalité
Aux images nous sommes
condamnés

Les fusillés, les affamés
Viennent vers nous du fond du
passé
Rien n'a changé mais tout
commence
Et va mûrir dans la violence

Brûlez, repaires de curés,
Nids de marchands, de policiers
Au vent qui sème la tempête
Se récoltent les jours de fête
Les fusils sur nous dirigés
Contre les chefs vont se retourner
Plus de dirigeants, plus d'état
Pour profiter de nos combats

Paroles de Raoul Vaneigem,
musique de Francis Lemonnier

La fiancée de l'eau

Paroles et musique : La RUE KETANOU
Album : En attendant les caravanes,
2000.

Morte de sécheresse
La fiancée de l'eau
A marié son sang
À celui du ruisseau
Prince range ton drap blanc {x3}

Prince range ton drap blanc
Il ne sera jamais
Le drapeau rougissant
De sa virginité
Regarde son honneur {x3}

Regarde son honneur
S'enfuir par la mort
Regarde triste voleur
L'absence dans son corps
Tu peux creuser la terre {x3}

Tu peux creuser la terre
Avec tous tes remords
Creuser jusqu'en enfer
Creuser, creuser encore
Non, tu n'auras rien d'elle {x3}

Non, tu n'auras rien d'elle
Il n'y a plus rien à prendre
Elle s'est jetée au ciel
Tu commences à comprendre
Que tout n'est pas à vendre {x3}

- 19 -

La fiancée de l'eau

Paroles et musique : La RUE KETANOU
Album : En attendant les caravanes,
2000.

Morte de sécheresse
La fiancée de l'eau
A marié son sang
À celui du ruisseau
Prince range ton drap blanc {x3}

Prince range ton drap blanc
Il ne sera jamais
Le drapeau rougissant
De sa virginité
Regarde son honneur {x3}

Regarde son honneur
S'enfuir par la mort
Regarde triste voleur
L'absence dans son corps
Tu peux creuser la terre {x3}

Tu peux creuser la terre
Avec tous tes remords
Creuser jusqu'en enfer
Creuser, creuser encore
Non, tu n'auras rien d'elle {x3}

Non, tu n'auras rien d'elle
Il n'y a plus rien à prendre
Elle s'est jetée au ciel
Tu commences à comprendre
Que tout n'est pas à vendre {x3}

- 19 -

Himno de mujeres libres

!Qué el pasado se hunda en la nada!
Hacia horizontes preñados de luz,
Por rutas ardientes,
Los pies en la tierra,
Queremos escribir de nuevo
La palabra MUJER.

Puño en alto mujeres del mundo
Desafiamos la tradición,
Modelemos la arcilla calliente
De un mundo que nace del dolor.
Adelante, adelante,
De cara a la luz.

!Qué el pasado se hunda en la nada!
Hacia horizontes preñados de luz,
Por rutas ardientes,
Los pies en la tierra,
Queremos escribir de nuevo
La palabra MUJER.

Puño en alto mujeres del mundo
Desafiamos la tradición,
Modelemos la arcilla calliente
De un mundo que nace del dolor.
Adelante, adelante,
De cara a la luz.

Puño en alto, mujeres del mundo,
Hacia horizontes preñados de luz,
Por rutas ardientes,
Los pies en la tierra,
La frente en lo azul,

Afirmando promesas de vida,
Desafiamos la tradición,
Modelemos la arcilla calliente
De un mundo que nace del dolor.

Himno de mujeres libres

Allez les gars

GAM (Groupe d'action musical – Belgique)

On ne grenade pas les enfants
On nous attaque, on se défend
Désolé si c'est toi qui prends
Refrain
Pense à ceux pour qui tu travailles
Qu'on n'voit jamais dans la bataille
Pendant qu' tu encaisses des cailloux
Empain Schneider ramasse les sous
Aveug franchement, c'est quand même pas
La vie qu't'avais rêvé pour toi,
Cogner des gens pour faire tes heures
T'aurais mieux fait d'rester chômeur.
Refrain

Oh, je n'oublierai pas devant nous, les
casques
Les fusils lance-grenades et les grands
boucliers
Tout ça pour nous forcer quand nous
n'avions pour nous
Que nos poings, le bon droit, et puis
quelques cailloux.
D'abord on s'avangait en frappant dans les
mains
Y en avait parmi eux de vrais têtes de
gamins
Les regards s'affrontaient, face à face, de
tout près
Eux devaient la boucler, nous pas, et on
chantait :
Allez les gars combien on vous paye
Combien on vous paye pour faire ça (bis)

Je ne me fais guère d'illusions
Sur la portée de cette chanson
Je sais qu'tu vas pas hésiter
Dans deux minutes à m'castagner
Je sais qu'tu vas pas hésiter
T'es bien dressé, baratiné,
Mais au moins j'aurai essayé
Avant les bosses de te causer.
Tu sais nous on n'est pas méchants

On ne grenade pas les enfants
On nous attaque, on se défend
Désolé si c'est toi qui prends
Refrain

Pense à ceux pour qui tu travailles
Qu'on n'voit jamais dans la bataille
Pendant qu' tu encaisses des cailloux
Empain Schneider ramasse les sous
Aveug franchement, c'est quand même pas
La vie qu't'avais rêvé pour toi,
Cogner des gens pour faire tes heures
T'aurais mieux fait d'rester chômeur.
Refrain

Je ne me fais guère d'illusions
Sur la portée de cette chanson
Je sais qu'tu vas pas hésiter
Dans deux minutes à m'castagner
Je sais qu'tu vas pas hésiter
T'es bien dressé, baratiné,
Mais au moins j'aurai essayé
Avant les bosses de te causer.
Tu sais nous on n'est pas méchants

Oh, je n'oublierai pas devant nous, les
casques
Les fusils lance-grenades et les grands
boucliers
Tout ça pour nous forcer quand nous
n'avions pour nous
Que nos poings, le bon droit, et puis
quelques cailloux.
D'abord on s'avangait en frappant dans les
mains
Y en avait parmi eux de vrais têtes de
gamins
Les regards s'affrontaient, face à face, de
tout près
Eux devaient la boucler, nous pas, et on
chantait :
Allez les gars combien on vous paye
Combien on vous paye pour faire ça (bis)

Combien ça vaut, quel est le prix
De te faire détester ainsi
Par tout ces gens qu'tu connais pas
Qui sans ça n'auraient rien contre toi
Tu sais nous on n'est pas méchants

Combien ça vaut, quel est le prix
De te faire détester ainsi
Par tout ces gens qu'tu connais pas
Qui sans ça n'auraient rien contre toi
Tu sais nous on n'est pas méchants

La Lega

Chant des repiqueuses de riz de la vallée du Pô,
associées en syndicats à la fin du XIX ème siècle.

Sebben che siamo donne,
paura non abbiamo
per amor dei nostri figli, (bis)
sebben che siamo donne,
paura non abbiamo
per amor dei nostri figli,
in lega ci mettiamo.

Refrain

oili oili oilà
e la lega crescera,
e noialtri lavatori,
e noialtri lavatori,
oili oili oilà
e la lega crescera,
e noialtri lavatori,
vogliamo la libertà.

E la libertà non viene
perché non c'è l'unione,
crumiri col padrone, (bis)

e la libertà non viene
perché non c'è l'unione,
crumiri col padrone
son tutti da ammazzar !

Sebben che siamo donne,
paura non abbiamo,
abbiam delle belle buone lingue, (bis)
sebben che siamo donne,
paura non abbiamo,
abbiam delle belle buone lingue,
e ben ci difendiamo.

E voi altri signoroni
che ci avete tanto orgoglio,
abbassate la superbia, (bis)
e voi altri signoroni
che ci avete tanto orgoglio,
abbassate la superbia,
e aprite il portafoglio !

- 12 -

La Lega

Chant des repiqueuses de riz de la vallée du Pô,
associées en syndicats à la fin du XIX ème siècle.

Sebben che siamo donne,
paura non abbiamo
per amor dei nostri figli, (bis)
sebben che siamo donne,
paura non abbiamo
per amor dei nostri figli,
in lega ci mettiamo.

Refrain

oili oili oilà
e la lega crescera,
e noialtri lavatori,
e noialtri lavatori,
oili oili oilà
e la lega crescera,
e noialtri lavatori,
vogliamo la libertà.

E la libertà non viene
perché non c'è l'unione,
crumiri col padrone, (bis)

e la libertà non viene
perché non c'è l'unione,
crumiri col padrone
son tutti da ammazzar !

Sebben che siamo donne,
paura non abbiamo,
abbiam delle belle buone lingue, (bis)
sebben che siamo donne,
paura non abbiamo,
abbiam delle belle buone lingue,
e ben ci difendiamo.

E voi altri signoroni
che ci avete tanto orgoglio,
abbassate la superbia, (bis)
e voi altri signoroni
che ci avete tanto orgoglio,
abbassate la superbia,
e aprite il portafoglio !

- 12 -

Juillet 1936

Serge Utge-Royo

Juillet 1936 dans les casernes
catalanes
La mort bute sur les milices
Et le peuple compte ses armes
Dans les villages et les hameaux
Les paysans groupent les terres
En un seul et riche morceau
Et passe le vent libertaire.

Je pense à vous vieux compagnons
Dont la jeunesse est à la douane
Et pardonner si ma chanson
Vous refait mal à votre Espagne
Mais j'ai besoin de vous apprendre
J'ai envie de vous ressembler
Je gueulerai pour qu'on entende
Ce que vous m'avez enseigné
Donne-moi ta main camarade

Prête-moi ton cœur compagnons
Nous referons les barricades
Comme hier la confédération

À quelques heures de Barcelone
Se sont groupés des menuisiers
Et sans patron tout refonctionne

On sourit dans les ateliers
Sur la place de la mairie
Qu'on a changé en maternelle
Des femmes ont pris la blanchisserie
Et sortent le linge au soleil

Donne-moi ta main camarade
Prête-moi ton cœur compagnons
Nous referons les barricades
Et la vie, nous la gagnerons

Tandis que quelques militaires
Font leur métier de matadors
Des ouvriers, des ouvrières
Détruisent une prison d'abord
Là-bas, c'est la mort qui s'avance
Tandis qu'ici: Ah madame c'est
l'Anarchie
La liberté dans l'espérance
Ils ont osé la vivre aussi

Dame tu mano compañero
I presta me tu corazón
Barricadas levantaremos
Como ahier la confederación

- 17 -

Juillet 1936

Serge Utge-Royo

Juillet 1936 dans les casernes
catalanes
La mort bute sur les milices
Et le peuple compte ses armes
Dans les villages et les hameaux
Les paysans groupent les terres
En un seul et riche morceau
Et passe le vent libertaire.

Je pense à vous vieux compagnons
Dont la jeunesse est à la douane
Et pardonner si ma chanson
Vous refait mal à votre Espagne
Mais j'ai besoin de vous apprendre
J'ai envie de vous ressembler
Je gueulerai pour qu'on entende
Ce que vous m'avez enseigné
Donne-moi ta main camarade

Prête-moi ton cœur compagnons
Nous referons les barricades
Comme hier la confédération

À quelques heures de Barcelone
Se sont groupés des menuisiers
Et sans patron tout refonctionne

On sourit dans les ateliers
Sur la place de la mairie
Qu'on a changé en maternelle
Des femmes ont pris la blanchisserie
Et sortent le linge au soleil

Donne-moi ta main camarade
Prête-moi ton cœur compagnons
Nous referons les barricades
Et la vie, nous la gagnerons

Tandis que quelques militaires
Font leur métier de matadors
Des ouvriers, des ouvrières
Détruisent une prison d'abord
Là-bas, c'est la mort qui s'avance
Tandis qu'ici: Ah madame c'est
l'Anarchie
La liberté dans l'espérance
Ils ont osé la vivre aussi

Dame tu mano compañero
I presta me tu corazón
Barricadas levantaremos
Como ahier la confederación

- 17 -

La Makhnovtchina

Texte d'Étienne Roda-Gil sur l'air du chant des partisans russes.

Par les monts et par les plaines,
L'armée blanche de Denikine
Est entrée en Ukraine en chantant,
À travers toute l'Ukraine,
Se levaient nos partisans
Là dispersé dans le vent.

Au printemps, les traités de Lénine
Ont livré l'Ukraine aux Allemands.
À l'autome la Makhnovtchina
Les avaient jetés au vent
Makhnovtchina, Makhnovtchina,
Armée noire de nos partisans,
Qui combattaient en Ukraine
Contre les rouges et les blancs.

Makhnovtchina, Makhnovtchina,
Tes drapeaux sont noirs dans le
vent.
Ils sont noirs de notre peine
Ils sont rouges de notre sang

La Makhnovtchina

Texte d'Étienne Roda-Gil sur l'air du chant des partisans russes.

L'armée blanche de Denikine
Est entrée en Ukraine en chantant,
Mais bientôt la Makhnovtchina
Là dispersé dans le vent.

Au printemps, les traités de Lénine
Ont livré l'Ukraine aux Allemands.
À l'autome la Makhnovtchina
Les avaient jetés au vent

Makhnovtchina, Makhnovtchina
Tes drapeaux sont noirs dans le
vent.
Ils sont noirs de notre peine
Ils sont rouges de notre sang

Le soldat mécontent

La patience que nous prendrons
Si jamais la guerre nous avons. (bis)
C'est le fusil qui vengera les coups de
canne
Tout cela se paiera à la prochaine
campagne

La campagne elle est arrivée
Mon capitaine, j'ai tué (bis)
Mon capitaine et mon sergent sans
doute
Courage les amis, l'armée est en
déroute
Ceux-là qui z'ont fait la chanson ?
C'est trois tambours du bataillon, (bis)
C'est trois tambours en retraite,
Par un beau soir en battant la retraite,
Toujours en regrettant leur trop jolies
maîtresse

C'est le matin au point du jour,
J'entends battre ce maudit tambour,
(bis)
Qui nous appelle à faire l'exercice.
Et toi pauvre soldat c'est ton plus
grand supplice.

Ce sont messieurs nos officiers
Qui s'en vont boire le vin clair et (bis)
Le vin clair, le brandevin, la bière
Et toi pauvre soldat va boire à la ri-
vière.

Nos caporaux et nos sergents
Ils nous ont fait nous mettre en rang.
(bis)
L'un dit "Recule !" et l'autre dit
"Avance !" Et toi pauvre soldat faut prendre pa-
tience.

La patience que nous prendrons
Si jamais la guerre nous avons. (bis)
C'est le fusil qui vengera les coups de
canne
Tout cela se paiera à la prochaine
campagne

La campagne elle est arrivée
Mon capitaine, j'ai tué (bis)
Mon capitaine et mon sergent sans
doute
Courage les amis, l'armée est en
déroute
Ceux-là qui z'ont fait la chanson ?
C'est trois tambours du bataillon, (bis)
C'est trois tambours en retraite,
Par un beau soir en battant la retraite,
Toujours en regrettant leur trop jolies
maîtresse

C'est le matin au point du jour,
J'entends battre ce maudit tambour,
(bis)
Qui nous appelle à faire l'exercice.
Et toi pauvre soldat c'est ton plus
grand supplice.

Ce sont messieurs nos officiers
Qui s'en vont boire le vin clair et (bis)
Le vin clair, le brandevin, la bière
Et toi pauvre soldat va boire à la ri-
vière.

Nos caporaux et nos sergents
Ils nous ont fait nous mettre en rang.
(bis)
L'un dit "Recule !" et l'autre dit
"Avance !" Et toi pauvre soldat faut prendre pa-
tience.

Il fait encore nuit, elles sortent et frissonnent,
Le bruit de leurs pas dans la rue résonne.

Refrain
Écoutez l' bruit d' leurs sabots
Voilà les ouvrières d'usine,
Écoutez l' bruit d' leurs sabots
Voilà qu'arrivent les Penn Sardin.

À dix ou douze ans, sont encore gamines
Mais déjà pourtant elles entrent à l'usine.

Du matin au soir nettoient les sardines
Et puis les font frire dans de grandes bassines.

Tant qu'il y a du poisson, il faut bien s'y faire
Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires.

À bout de fatigue, pour n' pas s'endormir
Elles chantent en chœur, il faut bien tenir.

Malgré leur travail, n'ont guère de salaire

Et bien trop souvent vivent dans la misère.

Un jour toutes ensemble ces femmes se lèvent
À plusieurs milliers se mettent en grève.

Refrain
Écoutez claquer leurs sabots
Écoutez gronder leur colère,
Écoutez claquer leurs sabots
C'est la grève des sardinières.

Après six semaines toutes les sardinières
Ont gagné respect et meilleur salaire.

Dans la ville rouge, on est solidaire
Et de leur victoire les femmes sont fières.

À Douarnenez et depuis ce temps
Rien ne sera plus jamais comme avant.

Ecoutez l'bruit d'leurs sabots
C'en est fini de leur colère,
Ecoutez l'bruit d'leurs sabots
C'est la victoire des sardinières.

Paris s'éveille

1968

Les 403 sont renversées,
La grève sauvage est générale
Les Ford finissent de brûler,
Les enragés ouvrent le bal
Il est 5 h, Paris s'éveille, Paris s'éveille

Les blousons noirs sont à l'affût
Lance-pierres contre lacrymogènes
Les flics tombent morts aux coins des rues
Nos petites filles deviennent des reines
Il est 5 h, Paris s'éveille, Paris s'éveille

La tour Eiffel a chaud aux pieds,
L'arc de triomphe est renversé
La place Vendôme n'est que fumée,
Le panthéon s'est dissipé
Il est 5 h, Paris s'éveille, Paris s'éveille

Les maquisards sont dans les gares,
À Notre-Dame on tranche le lard
Paris retrouve ses fêtards,
Ses flambeurs et ses communards
Il est 5 h, Paris s'éveille, Paris s'éveille

Toutes les centrales sont investies,
Les bureaucrates exterminés
Les flics sont sans merci
Pendus à la tripaille des curés.
Il est 5 h, Paris s'éveille, Paris s'éveille

Le vieux monde va disparaître,
Après Paris le monde entier
Les ouvriers sans dieux, sans maîtres,
Autogestionnent la cité
Il est 5 h, Paris s'éveille,
Le nouveau monde s'éveille
Il est 5 h,
Et nous n'aurons jamais sommeil

Il fait encore nuit, elles sortent et frissonnent,
Le bruit de leurs pas dans la rue résonne.

Refrain
Écoutez l' bruit d' leurs sabots
Voilà les ouvrières d'usine,
Écoutez l' bruit d' leurs sabots
Voilà qu'arrivent les Penn Sardin.

À dix ou douze ans, sont encore gamines
Mais déjà pourtant elles entrent à l'usine.

Du matin au soir nettoient les sardines
Et puis les font frire dans de grandes bassines.

Tant qu'il y a du poisson, il faut bien s'y faire
Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires.

À bout de fatigue, pour n' pas s'endormir
Elles chantent en chœur, il faut bien tenir.

Malgré leur travail, n'ont guère de salaire

Et bien trop souvent vivent dans la misère.

Un jour toutes ensemble ces femmes se lèvent
À plusieurs milliers se mettent en grève.

Refrain
Écoutez claquer leurs sabots
Écoutez gronder leur colère,
Écoutez claquer leurs sabots
C'est la grève des sardinières.

Après six semaines toutes les sardinières
Ont gagné respect et meilleur salaire.

Dans la ville rouge, on est solidaire
Et de leur victoire les femmes sont fières.

À Douarnenez et depuis ce temps
Rien ne sera plus jamais comme avant.

Ecoutez l'bruit d'leurs sabots
C'en est fini de leur colère,
Ecoutez l'bruit d'leurs sabots
C'est la victoire des sardinières.

Paris s'éveille

1968

Les 403 sont renversées,
La grève sauvage est générale
Les Ford finissent de brûler,
Les enragés ouvrent le bal
Il est 5 h, Paris s'éveille, Paris s'éveille

Les blousons noirs sont à l'affût
Lance-pierres contre lacrymogènes
Les flics tombent morts aux coins des rues
Nos petites filles deviennent des reines
Il est 5 h, Paris s'éveille, Paris s'éveille

La tour Eiffel a chaud aux pieds,
L'arc de triomphe est renversé
La place Vendôme n'est que fumée,
Le panthéon s'est dissipé
Il est 5 h, Paris s'éveille, Paris s'éveille

Les maquisards sont dans les gares,
À Notre-Dame on tranche le lard
Paris retrouve ses fêtards,
Ses flambeurs et ses communards
Il est 5 h, Paris s'éveille, Paris s'éveille

Toutes les centrales sont investies,
Les bureaucrates exterminés
Les flics sont sans merci
Pendus à la tripaille des curés.
Il est 5 h, Paris s'éveille, Paris s'éveille

Le vieux monde va disparaître,
Après Paris le monde entier
Les ouvriers sans dieux, sans maîtres,
Autogestionnent la cité
Il est 5 h, Paris s'éveille,
Le nouveau monde s'éveille
Il est 5 h,
Et nous n'aurons jamais sommeil